Hagéville ou Agéville

Le seigneur d'Agéville était l'abbesse de l'Abbaye Sainte-Glossinde de Metz.
Il y a donc des archives concernant Agéville aux AD57.

Le voué de l'abbesse était le seigneur de Dombrot.
On trouve donc des actes concernant Agéville aux AD88, en particulier la Justice d'Agéville (B 1570, B1571, B1572) , des actes notariés et, sous la cote 62 H 1, différentes pièces concernant l'Abbaye et ses relations avec les habitants des villages voisins.

Aux AD57, les inventaires de l'Abbaye Sainte-Glossainde mentionnent Agéville, notamment en 1600 : « *auquel lieu il ni a aucun bastiment ni habitant* », en 1719 : « *le village de Hagéville étant ruiné depuis plusieurs siècles »,* en 1750 : « *le village totalement ruiné depuis plus de 200 ans* »

Gunderic n°86 page 704 n°88 page 715
Photo d'un inventaire envoyée par G. Salvini (Metz)

Les minutes notariales conservées aux AD88 confirment cet abandon du village. Il n'en reste que l'église dont celle de Suriauville est annexe. Un marché est passé en 1613, à Vittel, pour recouvrir l'église. Les deux recouvreurs habitent Contrexéville, c'est le tabellion de Dombrot qui passe le marché, les témoins de l'acte sont de Lignéville et de Vittel. S'il y avait eu des habitants à Agéville, il est fort probable que l'un d'eux, au moins, aurait été témoin de l'acte.

AD88 5E2/58 François Pernot

Le premier document conservé en 62 H 1 aux AD88 concerne un procès de 1564 entre l'abbesse et les « habitants et manants » de Contrexéville au sujet de terres et de bois. Les témoignages d'une vingtaine d'habitants âgés sont recueillis. Des habitants de Vittel, de Dombrot, de Contrexéville, de Lignéville. Aucun habitant d'Agéville.

Ces documents sont des preuves incontestables que le village avait été abandonné bien avant la Guerre de Trente Ans.

Alors, quand Agéville a-t-il été détruit et abandonné ? Dans les années 1470, Charles le Téméraire a essayé d'intégrer la Lorraine à ses possessions. La campagne de septembre 1475 est connue par la correspondance de Guillaume de Rochefort, ambassadeur bourguignon en Italie. L'armée de Charles le Téméraire est au nord, au Luxembourg. L'armée venant de Bourgogne est commandée par Antoine de Bourgogne, frère légitimé de Charles le Téméraire qu'on appelle le grand bâtard de Bourgogne. Le 17 septembre 1475, Guillaume de Rochefort dresse la liste de places prises par monsieur le bâtard de Bourgogne. *La ville et château de Châtillon-sur-Saône, la ville de Lamarche, le château et forteresse de Deuilly, le château et forteresse de Monthureux-sur-Saône, Saint-Baslemont, Passavant, Lignéville, Domjulien, Serocourt, Dombrot, Bleurville,*

Gignéville, Bulgnéville et plusieurs autres. » Pour gagner Bulgnéville, depuis Dombrot ou Lignéville, l'armée a pu passer par Agéville qui a été détruit.

Article de Jean-Luc Volatier dans L'Echo des Trois Provinces, qui donne les références exactes.

Au XVIIIème siècle, Dom Calmet écrit que l'église de Suriauville était autrefois à Hagéville, « village aujourd'hui ruiné ». Il ne donne pas d'autre précision.

Notice de la Lorraine

Au XIXème siècle, dans leur Statistique publiée en 1845, Lepage et Charton écrivent que le village « fut brûlé, dit-on, pendant les guerres du XVIIème siècle ». Le « dit-on » émet une sérieuse réserve.

Le Département des Vosges, Statistique historique et administrative

En 1877, l'abbé Guinot, originaire de Dombrot et curé de Contrexéville, publie un recueil de poèmes sous le titre « Souvenirs de Contrexéville ». Le premier des poèmes est consacré à l'autel et à la statue de Saint Joseph, de l'église de Contrexéville. En note, l'abbé Guinot écrit : « En 1634, les Suédois mirent à feu et à sang le village d'Agéville dont on découvre encore quelques ruines sur le territoire de Contrexéville. » Est-il le premier à donner une date pour cette destruction ? En tout cas, il n'est certainement pas le premier à avoir accusé les Suédois d'en être les auteurs. On ne prête qu'aux riches, comme dit le proverbe. Partout, en Lorraine et en Franche-Comté, on a accusé les Suédois des pires méfaits. Et, dans les villages proches, on a raconté aux enfants, de génération en génération, qu'Agéville avait été détruit par les Suédois.

AD88 Br 6155 Souvenirs de Contrexéville (A. Guinot)

En 2006, Michel Grandmaire a écrit un « roman historique » intitulé « Hagéville village martyr », et en sous-titre « - 1634 - Guerre de 30 ans dans les Vosges » Mais Michel Grandmaire n'était ni historien, ni romancier.

Quoi qu'il en soit et malgré les données historiques incontestables, il est à craindre que la légende perdure.

Lucette Husson février 2025